

Dimanche 5 Juillet 2020 – Matthieu 11, 25-30. Quand la foi est un soulagement !

En ce temps là, dit l'évangile,

En ce temps là, Jésus prend la parole pour prier, pour louer Dieu. Comme en ce jour, en notre temps, nous louons Dieu. Ce dimanche, Claude a pris la parole à l'ouverture de ce culte, pour qu'ensemble nous prenions d'abord le temps de louer Dieu, le temps de la reconnaissance.

En ce temps là, donc Jésus loue Dieu.

Mais ce temps là, son temps, est celui d'un échec. De grandes villes dont Jésus attendait un accueil enthousiaste, qu'elles se lèvent à sa suite, se sont détournées de l'évangile. De grandes villes sont passées à côté de la révélation de la venue en Jésus du sauveur attendu, du messie, celui qui est le fils de Dieu.

Pourtant, Au cœur de l'échec, du refus, monte une prière de louange. Père je te loue dit Jésus, dans ta bienveillance, tu as voulu qu'il en soit ainsi, tu révéles aux tout petits ce que tu caches à ces villes et leurs autorités fermées à ton appel, ta présence, malgré toutes leurs connaissances des Ecritures, des prophéties.

Jésus loue Dieu car le chemin de la révélation ne suit pas les chemins tout tracés, attendus, réservés à des initiés, des élus, des premiers-nés. Le chemin de la révélation est celui du cœur à cœur, de la relation, de la rencontre et ce chemin est accessible à tous, à commencer par les tout petits.

Ces tout petits si chers au cœur de Dieu. Ces tout petits, Jésus en parlera encore et encore et en cette fin d'évangile Matthieu 25

35 Venez vous les bénis de mon Père, Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous ;

36 j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir."

37 Ceux qui ont fait la volonté de Dieu lui répondront alors : "Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire ?

38 Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli chez nous, ou nu et t'avons-nous habillé ?

39 Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous venus te voir ?"

40 Le roi leur répondra : "Je vous le déclare, c'est la vérité : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait."

Ces tout petits que sont ces prisonniers de part le monde que soutient l'Acate, ces tout petits chers à ton cœur aussi Corinthe. et qui quelque part t'ont mené sur ce chemin vers le Christ, jusqu'au baptême ?

Jésus loue Dieu qui lui seul connaît la voie mystérieuse de la révélation de sa présence. Et que donc personne, ne peut empêcher de se révéler aux hommes, à tout homme, femme, enfant, petit enfant, quelle que soit sa condition, son histoire, selon sa volonté bonne, son désir créateur.

Nous sommes aujourd'hui dans la joie et la louange car Dieu en Jésus s'est révélé à toi, Corinne, et ça fait toute notre joie ;

Notre joie car Jésus prie en ce temps d'épreuve pour l'évangile et nous enseigne à prier même au cœur de l'échec, des refus, impasses. Même dans nos échecs, un chemin peut s'ouvrir, une joie profonde peut naître, une révélation advenir. Dans un tout petit espace la lumière peut jaillir. dans ce tout petit que nous sommes devant Dieu, peut chaque jour, s'éveiller la foi, la confiance, l'espérance, l'amour.

un tout petit peu, un tout petit d'homme, appelé à grandir dans la foi. En ce temps là Jésus appelle à sa suite tous ces petits, dans leurs petits commencements : venez à moi, laissez moi vous instruire, vous trouverez le repos pour tout votre être.

Faire ce pas suivant, pour toi Corinne, pour chacun de nous, c'est d'abord déposer ce trop, trop plein de fatigue, de fardeau. Suvre l'appel du Christ à entrer dans cette aventure de la foi et de la vie chrétienne commence par un soulagement. Une parole de consolation.

venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau.

La foi comme soulagement, le soulagement d'être en confiance. Jack, que nous avons hébergé ici, venant de sa Sierra Leone où il a traversé la guerre comme enfant soldat, disait à des jeunes s'interrogeant sur la pauvreté, c'est quoi être pauvre : être pauvre leur a-t-il dit c'est n'avoir personne à qui faire confiance. La foi est ainsi cette confiance indéfectible qui ne peut que nous enrichir intérieurement, spirituellement. Dieu tu es mon roc chantent les psaumes.

Jésus ne promet pas à ceux qui le suivent une vie de tout repos. la vie, il la connaît trop bien. Il propose de partager ensemble le poids des soucis, Porter ensemble, ce qui accable le solitaire. Allégez la charge. Ne pas tout porter tout seul. Porter avec le Christ ou avec la communauté église, corps du Christ. Porter à deux, ensemble, le poids de ce monde et de ses violences, peurs, injustices. le poids de l'indifférence, le poids des mauvaises nouvelles, en méditerranée, cet SOS depuis ce bateau qui n'accoste pas car indésirable, ses hommes, ses femmes, enfants et équipage en détresse. Au proche orient, le cri des chrétiens palestiniens qui appellent à la paix pour mettre fin aux souffrances en Terre Sainte, en travaillant pour la justice, l'espérance et l'amour. en Afrique, les atteintes aux droits de l'homme dont témoignent ici nos frères et sœurs réfugiés ou étrangers.

Ce joug il est celui de l'attelage, qui permet d'avancer avec plus de force et plus en profondeur pour creuser un sillon où semer la parole, semer l'espérance.. le fardeau que je

vous propose est léger dit Jésus qui a pris une fois pour toutes sur lui le poids de la croix du monde.

Allégez nos vies, posez les fardeaux de contrainte qui n'ont pas de sens, le fardeau d'une foi que l'on croyait devoir être une simple leçon de morale, ou une obéissance servile, ou une perfection inaccessible...

Allégez, c'est l'attente largement répandue après ce confinement, d'une vie moins dure, moins rapide, moins étouffante, plus égalitaire, plus solidaire, plus respectueuse de la création aussi .

Alors en ce temps de réflexion sur l'après confinement, l'après de la pandémie, C'est une invitation toujours valide, valable que celle du Christ : je vous invite à prendre mon joug car il est doux et mon fardeau léger.

Une invitation à vivre plus léger, tout en étant conscient du monde, engagé, à l'écoute .. sans pas faire peser sur nos âmes tout le poids du mal...

Je voudrais conclure par cette courte méditation qui nous vient d'Amérique latine : Sur un sentier raide et pierreux, j'ai rencontré une petite fille qui portait sur le dos son jeune frère.

"Mon enfant, lui dis-je, tu portes un lourd fardeau".
Elle me regarde et dit : "Ce n'est pas un fardeau, Monsieur, c'est mon frère".

Je restais interdit.
Le mot de cette enfant courageuse s'est gravé dans mon cœur.

Et quand la peine des hommes m'accable et que tout courage me quitte, le mot de l'enfant me rappelle : Ce n'est pas un fardeau que tu portes, c'est ton frère.

Corinne, que la parole de Dieu t'accompagne, qu'elle allège ta vie, soulage ton âme. Va , avec cette promesse et la force que tu as, ne crains pas de porter l'engagement au nom du Christ, qu'il te soit doux et léger, porte le avec de nouveaux frères et sœurs que tu rencontreras bientôt à Marseille ! amen

Françoise Sternberger

